

Nouvelles d'Europe.

New York, 16 Janvier.

Dans notre dernier numéro, nous avons pu à peine annoncer l'arrivée de deux paquets, et publier quelques détails: par le paquebot Columbia, cap. Delano, arrivé de Londres, nous avons reçu des journaux de cette ville, jusqu'au 2 Décembre, et par le Charentais, du Havre, nous avons des dates de Paris du même jour. Les nouvelles arrivées de Liverpool, nous fournissent quelques nouvelles importantes, qui n'étaient pas encore connues.

Assurances.

Les ports ouverts aux bleds étrangers.

Cette mesure, attendue depuis longtemps, a enfin eu lieu. Il a été annoncé que les bleds seraient admis pour la consommation intérieure, en payant le minimum de droit, c'est-à-dire, un schelling par quart; Purge, trois schellings quatre sous, et l'avoine, sept schellings neuf sous.

Annexion des Catholiques.

Après l'étude de l'histoire et des lois nationales, rien n'est plus utile et plus intéressant, pour le Louisianais, que l'étude de l'histoire et des progrès de la République mexicaine. Cette nation, qui possède tous les éléments d'une puissance qui se verra pas à étonner l'univers, borde une grande partie des frontières de cet Etat: sa population, dont le génie admirable, dirigé par un gouvernement sage, éclairé, et fort de l'opinion publique, va se développer avec la plus grande rapidité; cette population qui a un caractère, un esprit, des mœurs, des préjugés si différents de ceux des Etats-Unis du Nord, va se trouver en contact et en communication journalière avec le peuple louisianais; et le temps n'est pas éloigné où des familles des deux Républiques, en se réunissant le soir pour se délasser de leurs fatigues du jour, contracteront les liens les plus chers à l'homme, les liens du sang, de l'amour et de l'amitié, sans penser que, dès le lendemain peut-être, les devoirs du citoyen, les devoirs toujours sacrés de l'amour de la patrie, les feront à s'entre-déchirer les uns les autres.

FRANCE.

Des lettres de Marseille du 24 Novembre ont été adressées par le Sultan. A cause du blocus des Dardanelles, ces lettres ont été envoyées à Smyrne sur des transports, et de là sur des chameaux, jusqu'à quelques milles de Constantinople. Le colonel Fabvier est parti de Paris pour la Morée. Il va organiser et diriger une milice militaire, capable de défendre le territoire de la Grèce après le départ des Français. "Mais, dit le Journal de Commerce, un sentiment de générosité, que la Grèce appréciera sans doute, empêche qu'il ne s'y montre avec un drapeau français qui serait un objet de haine pour elle: ce sera toujours le drapeau français."

PORTUGAL.

Miguel a éprouvé un sérieux accident: il s'est cassé la cuisse et plusieurs côtes: la boucle de sa ceinture lui a dit, qu'il y a un malheur là dedans, c'est qu'il ne se soit cassé que la cuisse et les côtes.

Russes à TONKIN.

Quoique les gazettes anglaises que nous avons sous les yeux jusqu'à présent, soient d'assez jours plus fraîches que les gazettes que nous avons reçues de France, elles ne contiennent presque rien de nouveau du siège de la guerre; voici quelques détails que nous ne devons pas avoir vus dans les papiers français.

Constantinople, 29 Octobre.

Le grand Visir, Mehemed Selim Pacha, a été destitué et banni à Ghildoli: Ismail Pacha, qui défendit Varna jusqu'à la dernière extrémité, a été nommé à sa place. Jussouf Pacha, soupçonné de trahison dans l'affaire de cette place, a été décapité sur les propriétés conquises.

Les Russes continuent à occuper, au delà du Danube, une ligne qui s'étend de Varna à Silistrie, et attendent, dans cette position, la campagne prochaine.

Depuis la chute de Varna les armées se font avec plus d'activité que jamais: on envoie continuellement à l'armée des munitions et de l'artillerie. Des troupes d'Asie arrivent tous les jours, et se remettent en marche après quelques moments de repos. Le célèbre Tchassan Oglou, l'un des plus puissants beys de l'Asie, avec plusieurs milliers de dragons a passé par cette ville il y a quelques jours.

Plusieurs vaisseaux chargés de provisions, du blé excepté, sont arrivés à Constantinople par la Mer Noire, avec la permission du gouvernement russe. A peine la Porte fut-elle informée de ce fait, qu'elle déclara que, de son côté, elle se refusait à la rigueur de ses ordonnances qui défendent l'entrée du Bosphore, dans la même proportion que le gouvernement russe, et qu'elle accorderait l'entrée de la Mer Noire à un seul de ses vaisseaux de commerce, si elle n'était arrivée de Russie. En conséquence, plusieurs vaisseaux russes ont été refusés, et des armées pour cette destination.

GREECE.

On écrit de Navarin, le 29 Octobre: "L'attention publique est toute absorbée par la discussion des articles qui seront adoptés relativement à la Grèce; quelques personnes prétendent que l'Union de Corinthe sera fortifiée, et alors la Grèce ne comprendrait que la Morée; d'autres disent que la frontière s'étendra du Golfe d'Arta au Golfe de Zeitouni, et comprendrait Négrepont et les îles de l'Archipel qui sont en Europe. Dans ce cas, le général en chef ira à Athènes par l'isthme de Corinthe, et la brigade du général Schabanski ne restera pas sur les Triopitza, et Argoa. Mais ces projets sont subordonnés aux décisions des ambassadeurs, qui, quoiqu'assurés depuis deux ans pour rendre la Grèce libre, n'ont pas encore fixé les limites du nouvel Etat. Cette circonstance peut bien occasionner encore de nouveaux délais."

MEXIQUE.—(Communiqué.)

Essai sur les causes de l'insurrection qui a eu lieu à Mexico à la fin de l'année dernière, et sur les conséquences probables de ses horreurs révoltées relativement à l'organisation des Etats-Unis Mexicains.

Après l'étude de l'histoire et des lois nationales, rien n'est plus utile et plus intéressant, pour le Louisianais, que l'étude de l'histoire et des progrès de la République mexicaine. Cette nation, qui possède tous les éléments d'une puissance qui se verra pas à étonner l'univers, borde une grande partie des frontières de cet Etat: sa population, dont le génie admirable, dirigé par un gouvernement sage, éclairé, et fort de l'opinion publique, va se développer avec la plus grande rapidité; cette population qui a un caractère, un esprit, des mœurs, des préjugés si différents de ceux des Etats-Unis du Nord, va se trouver en contact et en communication journalière avec le peuple louisianais; et le temps n'est pas éloigné où des familles des deux Républiques, en se réunissant le soir pour se délasser de leurs fatigues du jour, contracteront les liens les plus chers à l'homme, les liens du sang, de l'amour et de l'amitié, sans penser que, dès le lendemain peut-être, les devoirs du citoyen, les devoirs toujours sacrés de l'amour de la patrie, les feront à s'entre-déchirer les uns les autres.

Il est donc de la plus grande importance pour les citoyens des deux Républiques, d'avoir réciproquement une parfaite connaissance du génie de leurs gouvernements. Cependant, ayant habité assez long-temps, et alternativement, les deux pays, j'ai été toujours frappé de l'ignorance presque générale, où étaient les citoyens des Etats-Unis du Nord, sur les causes mêmes les plus évidentes des révolutions du Mexique. Nous venons d'en avoir une grande preuve: les papiers du nord, eux qui nous rendent compte des moindres blessures que reçoivent ou font les Perses et les Turcs en Asie, eux qui nous contentent tout ce qui se fait dans les antichambres de Don Miguel, ces mêmes papiers n'ont pas fait mention de l'apercevoir qu'une nation de huit millions d'âmes, une République puissante, qui est à leurs portes, était au moment d'être déchirée par la plus terrible guerre civile; ou si quelques uns ont daigné en dire quelques mots, leurs expressions n'ont pu exciter la risée de tous ceux qui connaissent l'état des choses: l'un à Philadelphie, appelle la levée de bouclier du général Santa Anna, une farce; un second, à la Nouvelle-Orléans, apprend à ses lecteurs que la paix est rétablie à Mexico, à son de leur faire remarquer que c'est une ridicule chose que la République mexicaine; enfin d'autres n'ont pu que répéter tout simplement, aussi ridiculement qu'on le fait à la cour d'Espagne, que les Mexicains ont besoin d'un maître. Le Passe-Temps de la Nouvelle-Orléans a eu même la bonté de nous faire entendre que s'ils ne l'ont pas déjà, c'est uniquement parce que parmi tant d'esclaves dégradés on ne trouve plus une tête assez bonne pour en faire un tyran. Bolivar récompensera sans doute le Passe-Temps et consens; et, quant aux pauvres têtes qui ont eu la malheur de ne voir que des farces dans les derniers événements du Mexique, nous prenons la liberté de leur dire qu'une République de huit millions d'âmes peut être opprimée, bouleversée, malheureuse, mais ne peut jamais être une chose ridicule.

Il n'est pas de mon sujet de démontrer jusqu'à quel point les lois et l'esprit du peuple mexicain peuvent influer sur les avantages ou les inconvénients des relations que les Etats-Unis du nord doivent forcément avoir avec lui; cependant, je ne puis m'empêcher d'observer qu'entre tout ce qui constitue l'esprit d'une nation, deux bases fondamentales intéressent toujours la morale ou la sûreté de celle qui n'en sont séparées que par une ligne mathématique: ces deux bases sont la forme du gouvernement et les lois sur la religion. Par exemple, si le Mexique, comme on l'a dit si souvent dans ce pays, n'était susceptible d'un gouvernement despotique, et que la liberté de conscience ne pût y être introduite, je ne balance pas à affirmer que, dans cette hypothèse, la République du Nord ne saurait conserver sa tranquillité qu'en maintenant un immense désert entre elle et ses voisins. Qu'on imagine quelle amitié il faudrait espérer entre deux nations dont les champs se toucheraient sur une ligne de trois cents lieues, et dont les propriétaires d'un des côtés, obéissant à la voix de prêtres fanatiques, seraient prêts à regarder comme des pestiférés, à brûler ou à convertir tous les citoyens placés de l'autre côté; qu'après cela, on jette la vue sur l'immense armée de plusieurs millions de Mexicains entassés sur la frontière, et l'on se demande, s'il était possible, jusqu'à quel point l'insurrection d'un pays libre, et l'un des Etats-Unis, s'il importe aux citoyens des Etats-Unis

que le Mexique fasse d'honnêtes efforts pour inaugurer sa liberté et se débarrasser de son intolérance.

Ces deux points de vue en matière de liberté, nous ont fait remarquer, ces jours-ci, qu'après avoir lu ce que j'ai dit sur les causes des derniers événements du Mexique, on sera convaincu d'une vérité qui, pour moi, est de la dernière évidence; savoir: que le peuple mexicain s'avance à grands pas vers le but de la civilisation, et l'organisation sociale et de la liberté civile. Depuis l'indépendance si que entre les Etats et le Vice-Roi O'Donoghue, chaque nation qu'il a éprouvée a été libérée d'un quart de siècle son enfance politique; enfin, que dans ses discours et ses écrits, il y a eu très peu de sang versé sur les échafauds, et que chez ces mêmes mexicains, si prompts à en venir aux armes pour soutenir leurs opinions, le parti victorieux a toujours traité les vaincus avec la plus grande modération; chose dont aucun nation ne peut se vanter de leur avoir donné l'exemple. (La suite à un prochain numéro.)

FEUILLETON.

Théâtre.

Nous avions promis un article sur les deux représentations d'Iphigénie, mais le temps nous a manqué; nous nous contenterons de faire quelques remarques. Le général, Aristippe, dans le rôle d'Oronte de cette tragédie, nous a paru plus égal que dans aucun de ceux qu'il a joués jusqu'à présent. Nous sommes en tout point de l'opinion de ceux qui l'ont trouvé beau dans la scène où il fait assaut de grandeur d'âme avec son ami, et qui, pour le décider à lui céder sa place, le peint par ces beaux vers les remords dont il est déchiré: "Parricide vengeur du meurtre de ton père, ton bras dégoûté-t-il du meurtre de ta mère? Vois-tu des traits de mag et des spectres en l'air, "Au jour que font éclater et la foudre et l'éclair?"

Nous ajouterons que dans ce seul mot: "Ah! souviens-toi..." qu'il dit à Pylade, pour lui rappeler sa promesse lorsqu'Iphigénie l'interroge pour savoir s'il consent en effet à mourir pour son ami, il a mis tout à la fois un jeu de physionomie et un accent qui ont excité l'admiration de toute la salle. Le même sentiment s'est renouvelé lorsque la grande prêtresse, par ce mot "Comment?" semble vouloir pénétrer les motifs de la détermination de Pylade, et qu'Oronte l'interrompt ainsi: "..... Ah! n'alles pas d'une lâche faiblesse Soupponner de son cœur l'héroïque noblesse."

Il serait impossible de mieux rendre l'idée de l'auteur.

MARDI, 5 Fév.—Trente ans de la Es d'un Jouet.—Les Premières Amours.—Spectacle terrible et charmant: le mélodrame a fort bien été, et le vaudeville aussi.

Jeudi, 5.—Shakspeare Amoureux.—M. Blaise ou les deux châteaux.—Le Mariage à l'Anglais.—Aristippe a été fort bien dans Shakspeare. Le vaudeville a produit peu d'effet: c'est une composition assez froide. Le petit opéra du Mariage à l'Anglais, première représentation, a été assez bien accueilli, mais il n'a pas excité non plus beaucoup d'intérêt; nous devons aux acteurs la justice de dire qu'il n'y a pas eu de leur faute.

DIMANCHE, 8.—Les Voitures versées.—Ce charmant opéra a été joué avec assez d'ensemble; le public qui en était sévré depuis longtemps, a paru le revoir avec beaucoup de plaisir. Mad. Alexandre, Privat, Alexandre, Deschamps, ont bien mérité; nous ajouterons (car nous ne partageons jamais les préventions) que Mad. Chollat aussi s'est fort bien acquittée de son rôle; le parterre n'a pas été très-juste envers elle. Demain, nous parlerons de M. Bolle, ce vaudeville qu'on attendait impatiemment depuis longtemps.

(Article communiqué.)

AVIS aux Pères de Famille. Nous croyons devoir adresser les pères de famille, qu'il vient de s'organiser à la Nouvelle-Orléans, une société biblique; le but de cette confrérie d'écoliers est de répandre avec profusion des exemplaires de la Bible protestante, au sein des familles louisianaises. Nous conseillons à toutes les mères de familles, avant de permettre la lecture de cet ouvrage à leurs enfants, de lire attentivement le Cantique des Cantiques, et l'Histoire des deux jeunes demoiselles Oulla et Oolliba, surtout le joli passage qui commence ainsi: "Plus l'us germaincil, et l'ibera l'us intamarant." L'histoire de ces deux sœurs est très-édifiante, et très-propre à former l'esprit et le cœur de nos jeunes Louisianaises. Comme ce sujet est très-important, nous promettons à Messrs. de la confrérie d'y revenir plus d'une fois.

P.S. Pour la traduction de cette citation latine, que la délicatesse de notre langue ne nous permet pas de rendre en français, nous renvoyons le lecteur aux orateurs éloquents qui ont prononcé hier, à l'assemblée réunie à l'église Presbytérienne, que la Bible est la source de toute morale.

Tribunaux de la Nouvelle-Orléans. COUR CRIMINELLE.—9 Février. L'Etat } Assaut et batteries } sur la personne de Jn. } Thomasin, h.c.l. } Rousseau, h. de c. l. La sentence de la Cour a été prononcée aujourd'hui: ledit Thomasin est condamné à deux ans d'emprisonnement et à une légère amende.

Décédé hier matin, à 6 heures de matin, M. JEAN ROUSSEAU, âgé de 40 ans. Ses amis et connaissances sont invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu à 9 heures. Le corps est exposé rue St. Louis No. 11.

THEATRE D'ORLEANS.

Brick Planter, McDonnell, Liverpool, G. Vandy. Brick Blackstone, Martin, New-York, I. H. Gale. Brick Hope, Delight, Harlan, New-York, G. F. Russell.

Parti hier soir pour la mer, le remorqueur Post Boy, avec les navires Taima, et John Adams, en remorque.

THEATRE D'ORLEANS. MARDI, 10 FEVRIER. Mr. ARISTIPPE, premier Evêque de Taima, acteur du Théâtre Français &c.

Une Représentation de AMERIQUEAQUE, Tragédie en 5 actes, et en vers de Racine, dans laquelle Mr. Aristippe jouera le rôle d'Oronte. Acteurs: M. Aristippe, Leblanc, Tabary, Rochefort; Mmes. Clavel, Chollet, Bolzé et Alexis.

Mariage à l'Anglais, Opéra en un acte, paroles de Vioul et Justin, musique de Frédéric Kneub. Acteurs: M. Alexandre, Victorin, Leblanc, Marchand; Mme. Alexandre.

Salle d'Orléans. Jeudi prochain, 16 Février. AU BENEFICE DE MR. E. BERTUS, Grand Bal paré, précédé d'un BAL D'ENFANS.

Qui commencera à 5 heures et finira à 8. Prix d'entrée: une piastre pour les grandes personnes et 50 cents pour les enfants.

LES personnes qui ont pris à la Loterie de Mr. S. Meilleur ont prévenu que le tirage qui devait avoir lieu au Café de Mr. J. Davis aura lieu positivement Dimanche prochain 15 du courant, à l'Hôtel de la Marine, en présence de Mr. G. Prévail, juge de paix.

Le tirage de la 4ème classe de la Loterie de l'Eglise Catholique des Natchitoches, aura lieu positivement le Samedi 28 Mars prochain. J. B. FAGET.

LES sous-signés ont formé une société pour le courtage, de dévices, propriétés foncières et esclaves. J. R. WILTZ, J. JARREAU père.

Il s'ont à vendre en ce moment, plusieurs Esclaves de deux sexes et de tous âges, qui sont excellents sujets. Aussi, une Gaiette de 30 tonneaux, venant d'être réparée à neuf.

Il s'ont à vendre les personnes qui leur donnent des esclaves à vendre qu'ils ne se chargent pas de ceux qui vont en mer ou en terre. 10 Février—6

SALLE D'ORLEANS. Samedi prochain, 14 Février, GRAND BAL Paré et Masqué. Prix d'Entrée: Les Cavaliers \$1. Les Dames 50 cts. Les Enfants 50 cts.

SALLE DE BAL, Mercredi, 11 Février, On donnera un UN GRAND BAL PARÉ. Prix d'Entrée:—Une piastre. Aucune dame ne sera admise sans un billet personnel. 9 Février

SALLE ST. PHILIPPE. Mercredi, 11 Février 1829, GRAND BAL Paré et Masqué. Prix d'Entrée:—une piastre. 9 Fév.

SALLE D'ORLEANS. La souscription du BAL ET SOUPER qui doit avoir lieu le 23 Février, en commémoration de la naissance du Grand Washington, est ouverte. Les personnes qui désireront y souscrire voudront bien s'adresser chez Mr. J. Davis ou à Mr. E. Bertus. 27 Janvier

POUR LE HAVRE. Le navire GE., cap. James Baxter, partira sous peu, ayant la plus grande partie de son chargement engagé. Pour fret de complément, s'adresser à bord ou à T. NICOLET & Co. 9 fév.

PASSAGE POUR MARSEILLES. Le brick An volier WASHINGTON, cap. Barabec, partira dans quelques jours, on peut recevoir cinq ou six passagers, s'adresser à W. G. HEWES, (9 fév.)

THEATRE D'ORLEANS.

M. R. J. P., premier violon, attaché au Théâtre d'Orléans, a l'honneur d'annoncer les Dames et Messieurs de la Nouvelle-Orléans, qu'il donnera à son bénéfice le 18 Février prochain, un Grand Concert vocal et instrumental dont le programme paraîtra incessamment par les journaux. 7 Fév.

TIRAGE DE LA LOTTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE HATON-ROUGE. 18 13 15 22.

BUREAU des Administrateurs de la Loterie de l'Eglise Catholique de Baton-Rouge, au coin des rues de Chartres et de Bienville.

Le billet n° 1000, Nos. 15 13 18, qui a gagné le prix de \$1246 dans le tirage du 7 Février, a été venu au Bureau des Administrateurs de cette loterie, n'a qu'à se présenter pour en toucher immédiatement le montant, ou pour renouveler sa chance dans la

LOTTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE HATON-ROUGE. Le Tirage aura lieu Samedi, 21 Février 1829.

lot de \$ 6000 est \$ 6000

6924 lots } 17,550 billets } 4866160

Ce plan, formé par la permutation de 27 numéros et le tirage de 4, donne 17,550 billets. Il y aura 24 lots de trois numéros sortis, 828 avec 2 des numéros sortis, et 6072 avec un seul num.

24. 1er. et 3e. 2000

24. 2e. et 1er. 2000

24. 1er. et 2e. 1600

24. 2e. et 2e. 1246

Les six ayant les 24. 3e. et 4e. numéros sortis dans l'ordre quel qu'il est, chacun 500

Les 6 ayant les 1er. 2e. et 4e. numéros, chacun, 300

6 " 1er. 3e. et 4e. " 100

128 " 2e. et 4e. " 25

138 " 2e. et 3e. " 20

237 ayant 2 des numéros sortis, 25

6072 ayant un seul numéros sortis, 5

LOTTERIE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DE ST. MARIE. Le tirage de cette Loterie aura lieu Samedi 7 Mars prochain. 7 février

POUR LE HAVRE. Le beau brick le NOBLE, doublé en cuivre, cap. Littlehead, partira dans le plus bref délai. Pour fret de quelque centaine de balles ou passagers, s'adresser à 9 fév. THEODORE NICOLET & Co.

CHAPEAUX de Castor supérieurs à tout ceux arrivés précédemment à vendre au gros et en détail par le sousigné. 10 Jan. E. DEBERGUE.

AVIS AUX PLANTEURS. Urban Planché et Co. A l'union des rues Poydras et de la Nouvelle Levée, faubourg Ste. Marie, chez Ruben Bush & Clark, offrent leurs services au public, pour le courtage, dans toutes ses branches. Ils ont en ce moment à vendre 250 Esclaves de choix, nouvellement arrivés de la Virginie. Aussi, 26 chevaux de tir, à vendre au détail par pour du sieur. 10 fév.

MARSHAL'S SALE. Mayor, Aldermen and inhabitants of New-Orleans, vs. H. Guillou alias Guillou and Barry. BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Prevail, associate judge, I shall expose to sale on Wednesday the 18th instant, at 4 o'clock, at the Principal, sundry articles of FURNITURE, seized in the above suit. Feb 9 L. DAUNOV, Marshal.

MARSHAL'S SALE. Mayor, Aldermen and inhabitants of New-Orleans, vs. H. Guillou alias Guillou and Barry. BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Prevail, associate judge, I shall expose to sale on Thursday the 19th inst, at 4 o'clock, at the principal, the contents of a Grocery Store, one set of cloths, 1 Bureau, &c. seized in the above suit. Feb 9 L. DAUNOV, Marshal.

MARSHAL'S SALE. Mayor, Aldermen and inhabitants of New-Orleans, vs. H. Guillou alias Guillou and Barry. BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Prevail, associate judge, I shall expose to sale on Thursday the 19th inst, at 4 o'clock, at the principal, the contents of a Grocery Store, one set of cloths, 1 Bureau, &c. seized in the above suit. Feb 9 L. DAUNOV, Marshal.

MARSHAL'S SALE. Mayor, Aldermen and inhabitants of New-Orleans, vs. H. Guillou alias Guillou and Barry. BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Prevail, associate judge, I shall expose to sale on Thursday the 19th inst, at 4 o'clock, at the principal, the contents of a Grocery Store, one set of cloths, 1 Bureau, &c. seized in the above suit. Feb 9 L. DAUNOV, Marshal.

MARSHAL'S SALE. Mayor, Aldermen and inhabitants of New-Orleans, vs. H. Guillou alias Guillou and Barry. BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Prevail, associate judge, I shall expose to sale on Thursday the 19th inst, at 4 o'clock, at the principal, the contents of a Grocery Store, one set of cloths, 1 Bureau, &c. seized in the above suit. Feb 9 L. DAUNOV, Marshal.

MARSHAL'S SALE. Mayor, Aldermen and inhabitants of New-Orleans, vs. H. Guillou alias Guillou and Barry. BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Prevail, associate judge, I shall expose to sale on Thursday the 19th inst, at 4 o'clock, at the principal, the contents of a Grocery Store, one set of cloths, 1 Bureau, &c. seized in the above suit. Feb 9 L. DAUNOV, Marshal.

MARSHAL'S SALE. Mayor, Aldermen and inhabitants of New-Orleans, vs. H. Guillou alias Guillou and Barry. BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. Prevail, associate judge, I shall expose to sale on Thursday the 19th inst, at 4 o'clock, at the principal, the contents of a Grocery Store, one set of cloths, 1 Bureau, &c. seized in the above suit. Feb 9 L. DAUNOV, Marshal.